AMUSEMENTS.

SPÉCIAL.

Sièges maintenant en vente

POUR LA

MAURICE GRAU OPERA CO.

AU

Magasin de Musique de Grunewald

135 Rue du Canal.

Jeudi soir, 31 oct.—LOHENGRIN.
Vendredi soir, 1er nov.—CARMEN.
Samedi matinée, 2 nov.—MANON.
Samedi soir, 2 nov.—LES HUGUENOTS.
PRIX: Séges simples, $1.50 à $5. Loges, $20 à $50.
PIANO WEBER EN USAGE.
26oct—1f

LEE CIRCLE.

Une Semaine—Commençant
LUNDI, 28 OCTOBRE,
LES FAMEUX ANIMAUX DRESSES DE GENTRY.
500 Chiens, Ponies, Singes et Chèvres.
De véritables Zèbres vivants, des Bœufs Sacrés diminutifs et un troupeau de Bébés Eléphants intéressants.
Grande Parade de Rue à 10 a. m.
Matinées tous les jours (excepté lundi) à 2:30
Prix d'Entrée — Enfants au-dessous de 9 ans, 15 cts; Adultes, 25 cts.
24 oct—1 nov

TULANE.

CE SOIR
Matinées Mercredi et Samedi
M. HERBERT KELCEY
ET
Mlle EFFIE SHANNON,
Dans leur Grande Comédie à Succès.
"HER LORD AND MASTER,"
Par Martha Morton.
La semaine prochaine—WILLIAM COLLIER
20 oct—6f

GRAND OPERA HOUSE.

CE SOIR.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une magnifique production du chef d'œuvre de Bartley Campbell,
SIBERIA.
Scènes entièrement nouvelles, effets mécaniques réels, beaux costumes et uniformes pittoresques de Miller, Philadelphie. Une quantité d'auxiliaires bien disciplinés.
Prix: 10—20—30 et 50.
MATINÉE DE DIMANCHE, 27 Octobre—BLUE JEANS. 10oct—6f

CRESCENT.

CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
THE AL. G. FIELD GREATER MINSTRELS.
La plus grande et la plus complète organisation de ce genre qu'il y ait au monde.
La Meilleure des Nouveautés Américaines et Européennes.
La semaine prochaine—A STRANGER IN A STRANGE LAND.
20 oct 6f

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 2 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:25 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 p m
No 1 Louisville Mail	9:35 a m
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:35 a m

DEPART.

No 4 Chicago limited	9:40 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:40 a m
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	4:30 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	6:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	9:45 a m

DEPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

Fast mail tous les jours	7:25 a m
Express tous les jours	6:20 p m
Limited tous les jours	8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	8:55 a m
Excursion dimanche	9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours	8:00 p m
Express tous les jours	7:25 a m
Limited tous les jours	9:30 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	4:00 p m
Excursion dimanche	7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DEPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

California and Mex Express	6:45 p m
San Antonio Express	8:35 a m
Houston and N. O. Local	6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local	7:55 a m
San Antonio Express	8:40 p m
California and Mex Express	10:30 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Port Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Port Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVER

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVER.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVER.

No 5	7:45 p

DEPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.
Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	6:40 p m

DÉPART.
Dimanche seulement.

Alger	8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.
Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DÉPART.
Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Laura Buckner Eustis vs Frederick W. Freret—action en recouvrement de $900 sur des billets.

J. A. Harrell vs E. L. et W. I. Bowen—confession de jugement de $381 10 sur des billets.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

John Jouandot, homicide; Albert Daniels, actes de violence.

Condamnations:

Gaspar Lepare, attaque, $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Pascal Borel, attaque, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Envoyé devant la cour criminelle: Louis Mandesolle, actes de violence.

Acquittés:

John Wholen, attaque et blessure; Geo. Bunta, Wm. Scott, blessure; Chas. Coulon, actes de violence; René Prats, effraction.

FAITS DIVERS.

HOTEL DE VILLE.

RÉUNION DE COMITÉS.

Les membres du comité des ponts et chaussées, MM. Cucullu, Frantz et Stanley, se sont réunis hier soir sous la présidence de M. O'Connor.

Le rapport de M. Tiller sur le pavage de la rue Galvez a été reçu, ainsi que le rapport du même fonctionnaire annonçant que la rue des Français, du Chemin de Gentilly au Vieux Lac, a été mis en bonne condition.

L'ordonnance accordant à Philip Hirsch l'autorisation de construire une voie d'échappement à l'angle des rues Clay et Conti, a été référée à un comité composé de MM. Frantz, Stanley et Cucullu.

Le rapport de M. Tiller sur le mauvais état de la rue Claiborne entre Canal et Champs-Elysées, a été renvoyée à la prochaine réunion.

L'ordonnance relative au pavage en asphalte de la rue Carondelet, de Philip à Napoléon, a été référée à l'ingénieur de ville.

COMITE DE L'ORDRE PUBLIC.

Les membres de ce comité se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Lautenschlaeger.

Un rapport favorable a été fait sur l'ordonnance autorisant l'ingénieur de la ville d'employer deux dessinateurs pour les plans de l'usine d'éclairage de la ville.

L'ordonnance de M. Moss enjoignant à l'ingénieur de la ville dans le procès de l'Illinois Central contre le Bureau des Levées a été favorablement accueillie.

Les ordonnances autorisant John Walker, Nick Costrogionni, E. Thiery, H. Frouquer, E. L. Sevin et N. J. Himel à ouvrir des débits de liqueurs ont été l'objet des rapports favorables.

M. T. J. MOULIN REPREND LA DIRECTION DU DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.

M. T. J. Moulin, le commissaire des travaux publics qui vient d'être exonéré par le conseil, a repris l'exercice de ses fonctions hier après-midi à trois heures. On annonce, de source autorisée, prétend-t-on, que M. Moulin insistera sur la démission de Ben P. Tiller, le premier commis, et de J. K. Renaud, surintendant du département. Il est probable que ces changements auront lieu lundi prochain et que Tiller sera sera remplacé par A. R. Moulin et Renaud par M. Connors.

COMITÉ SPÉCIAL DU DRAINAGE.

Les membres du comité spécial du bureau de drainage chargés de faire un rapport sur le différend existant entre ce bureau et la "National Contracting Co." ont siégé dans le salon du maire Capdevielle, hier après-midi.

La séance a eu lieu à huis clos, mais le maire a annoncé qu'il avait été décidé de discuter la question à une réunion spéciale de la commission aujourd'hui.

Il est cependant question d'un procès entre la compagnie Nationale et le Bureau de drainage.

40 HEURES SEULEMENT

pour New York via le Grand Washington et Sud Ouest Limité composé d'élégants chars dortoirs Pullman, chars d'observation, de buffet et de club. Le plus beau train du Sud. Pour lits dans chars dortoirs sur toute la ligne, s'adresser au No 704 rue Commune, à côté de l'entrée pour dames à l'Hôtel St Charles.
3 août—1f

Poursuite pour taxes trop élevées.

Ch. H. Hackley et Thomas Hume, du Michigan, et W. J. Joyle, de l'Illinois, ont institué une poursuite devant la cour de circuit des Etats-Unis contre John Palerton, assesseur de la paroisse de Tangipahoa, et contre le juri de police de la même paroisse, pour leur interdire de collecter les taxes dont leurs propriétés ont été frappées et qui sont véritablement exorbitantes.

Il s'agit de terres marécageuses s'élevant à 27.156 acres. Les autres terres du même genre sont soumises à des taxes beaucoup moins élevées.

L'assessement est basé sur une valeur supposée de $7.50 l'acre, ce qui éléverait la valeur des terres à la somme fabuleuse de $203,760.

Les plaignants protestent contre cette taxe exorbitante. Ainsi, un acre qui avait été estimé $1.50 avait été assessé $7.50 en 1900, avait été assessé l'année suivante $7.50.

D'ailleurs, les livres de l'assesseur sont mal tenus. Il est à peu près impossible d'y rien comprendre.

Les plaignants se sont adressés au juri de police qui n'a pas voulu les entendre. Il leur a donc fallu en appeler à la justice, ce qui explique le procès.

Renvoi de l'affaire de mandamus des chemins de fer Illinois Central et Mississipi Valley Contre le Bureau des Levées.

L'affaire de mandanus de l'Illinois Central et du Mississipi Valley contre le Bureau des Levées d'Orléans pour obtenir le droit de construire des quais le long des levées du fleuve a été appelée hier devant le juge Théard de la Cour civile de District. Mais sur motion de l'avocat de ville assistant, Garland Dupré, elle a été renvoyée à plus tard sur l'avis du juge.

La chasse aux chiens

Grand émoi hier rue Canal, au coin de la rue Bassin.

L'enfant de Simon Levy, qui demeure 1302 rue Canal, jouait devant la maison de son père avec le chien favori de la maison. Survint la voiture aux chiens que conduit un nègre, Gabriel. Celui-ci sauta sur le trottoir, s'empara du chien et lui mit la corde au cou, malgré les cris de l'enfant.

Un autre nègre, Anthony Lewis, protesta contre cet acte. La foule s'attroupa bientôt et Gabriel, effrayé, se sauva bien vite en emportant le chien.

Un agent de police accompagne toujours la charrette et on lui reproche de n'avoir pas arrêté Gabriel.

La famille Levy a fait un affidavit contre le ravisseur de chiens.

Vols.

Vers cinq heures hier matin un voleur s'est introduit dans la demeure de M. Hy Stubbs, rue Dante 1528, à Carrollton, et a fait main basse sur un porte-monnaie contenant $5.15.

—La demeure de W. M. Ireland, rue Howard 934, a été visitée par un voleur ces jours derniers, qui y a fait siens des objets d'une valeur de $16.50.

—Mme Edw Lelout, qui demeure rue du Canal 3420, a donné un paquet de linge à une blanchisseuse du nom d'Ophelia Brooos, ces jours derniers. Celle-ci n'a pas reparu depuis. Le signalement de la femme a été donnée à la police.

Condamnation de Frank Robinson.

Le nègre Frank Robinson a été condamné hier par le juge Baker à 2 ans de pénitencier avec travaux forcés, pour avoir tenté d'assassiner Joséphine Bass, également de couleur.

L'affaire a eu lieu rue State. La femme s'était séparée de lui et il est allé chez elle pour lui couper la gorge avec un rasoir.

Quant on a voulu l'arrêter, il a résisté à la police. En raison de ses aveux et de sa bonne conduite avant le crime, le juge s'est montré indulgent.

Arrivée de Mme Calvé.

Mme Emma Calvé, la célèbre cantatrice, est arrivée hier à la Nouvelle-Orléans et est descendue à l'Hôtel St-Charles, accompagnée de deux domestiques. Elle a pris une chambre exposée au soleil, au 4e étage.

Mme Calvé souffre d'une attaque de bronchite, ce qui l'a empêchée de chanter à Nashville, à Memphis et à Atlanta. Elle vient se faire traiter à la Nouvelle-Orléans.

Il est probable qu'elle pourra se faire entendre ici. C'est le Dr. Matas qui la soigne.

Bien que fatiguée du voyage, elle a pu recevoir quelques visiteurs. Elle a raconté avec tout le charme qui s'attache à sa conversation sa visite à Constantinople, au Grand Vizir. Il paraît que son chant a provoqué les rires des femmes du harem. Les Turcs n'ont pas une idée de ce que c'est que la musique dramatique et le drame.

Mme Calvé a aussi très souvent chanté devant la Reine Victoria et devant toutes les têtes couronnées de l'ancien monde.

La reine lui a fait cadeau d'un bijou de grande valeur. Elle n'a jamais chanté devant le Tsar, parce que, quand elle s'est trouvée à St Pétersbourg, la cour était en deuil. Mme Calvé a aussi parlé de ses voyages en Egypte.

C'est une grande admiratrice des américaines. Si elles se mêlent de faire de l'art, elles réussissent toujours, tant elles ont d'instinct, d'entregent et de savoir-faire.

C'est une brune; elle est née dans la midi de la France, dans le Département de l'Aveyron. C'est une élève de Mme Laborde et de Mme Marchesi. Elle a débuté à Bruxelles dans le rôle de "Marguerite", puis elle a passé par l'Opéra Comique et le Grand Opéra de Paris; elle a interprété tous les grands rôles du repertoire moderne. Avant elle, M. Emilio Marchi, un ténor italien, s'était installé à l'Hôtel St-Charles. Il est né à Milan et est doué d'un beau talent.

M. Buston

M. A. J. Buston, l'habile statisticien qui fournit des documents à presque tout le commerce anglais, est maintenant en ville. Il vient de faire une tournée pour se procurer les documents nécessaires en vue de son prochain rapport.

Il travaille maintenant chez un ami, M. Hillard, qui est à la tête de la maison Buston et Cie, de Liverpool.

Voilà nombre d'années que M. Buston fait des travaux statistiques pour les maisons de commerce d'Angleterre. Il était fort occupé hier dans le bureau de MM. DeBuys et Labouisse. Il compte repartir bientôt pour Liverpool.

Blessure.

En travaillant hier matin à l'intersection des rues Julie et Clara, Joseph Philips, un ouvrier de couleur, s'est accidentellement blessé au pied droit. Il a été pansé à l'hôpital et conduit ensuite à son domicile rue Lafayette 1519.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Ventes inscrites au bureau d'affirmations.

Isidore Hernsheim à Bartholomew P. Sullivan, un terrain borné par les rues Clara, Willow, Berlin et Napoléon, $2,450.

Oscar Fourche à James K. McCann, Jr, un terrain borné par les rues Webster, Pitt, Garfield et Bloomingdale, $3,800.

Auguste Huard à Mme James Gernon, un terrain borné par les rues Dorgenois, Gravier, Rocheblave et Tulane, $1,

Jacob B. Petre, Jr, à Paul Bordenane, un terrain borné par les rues Rocheblave, Kerlerec, Colombus et Dorgenois, $1,250.

Mlle Mary A. McWhinter à Mme Barbara Houma, un terrain borné par les rues Mandeville, Espagne, Villeré et Robertson, $1,200.

John J. Zollinger à John Adolph Edmond un terrain borné par les rues Hodge, Claiborne et Bloomingdale, $600.

Rudolph J. Goebel à Mlle Joséphine Jefferson, un terrain borné par les rues Carrollton, Canal, Douane et Pierce, ——.

Affreux accident.

Hier, de très bonne heure, il est arrivé un affreux accident sous les hangars de la compagnie Southern Pacific. Fritch, qui est employé pour réparer les cars, était en train de travailler à un car à fret. Il se trouvait au-dessous du car, au pied de la rue Evelina, quand est arrivé subitement un car conduit par l'ingénieur John Jouandot.

Fritch a essayé de s'échapper, mais il n'a pas réussi. La tête a été coupée en deux, la jambe gauche a été arrachée du tronc.

Le coroner Riley l'a fait transporter à l'établissement de Barrett, entrepreneur de pompes funèbres. Le défunt demeurait avec sa femme, Miss Olivia Aucoin, rue Vallette. Il était âgé de 46 ans et était né au Bayou Bœuf. Jouandot s'est rendu à la police. Il est accusé d'homicide. Un affidavit a été fait contre lui par le juge Aucoin.

Incendie.

A dix heures hier matin un incendie a éclaté dans un cottage de la rue Cohn 7825, à Carrollton, appartenant à Gally Lee et occupé par Marcus Thompson. Les flammes ont été promptement éteintes.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans 25 octobre 1901.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Observations à 7 heures A. M.

Stations.	Fleuve baissant à 7 hres, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changement dans les 24 h.
St-Paul		14	2.7	0.0
Davenport	10	15	3.3	-0.1
St. Louis	23	30	4.1	-0.2
Cairo	44	45	5.7	-0.2
Memphis	22	23	1.9	-0.1
Helena	43	42	4.8	0.0
Vicksburg	44	45	1.6	-0.2
Rivière Rouge				
Bile-Orléans	9	16	3.9	-0.1
Melville		21	6.4	0.0
Omaha		18		
Kansas City		21	7.6	-0.1
Pittsburg	20	22	6.0	-0.1
Cincinnati	45	50	5.1	-0.1
Louisville		28	2.5	-0.2
Nashville		40	2.0	-0.1
Chattanooga	23	33	3.0	0.0
Fort Smith		23	1.5	-0.2
Little Rock		23	1.6	-0.2
Arthur City		27	3.3	0.0
Fulton	20	28	2.8	-0.1
Shreveport	21	29	-0.5	0.0
Alexandria	32	33	-1.1	0.0
Barbres				
Camden	26	29	3.2	0.0
Monroe		40	1.2	-0.2

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 26 OCTOBRE 1901.

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 PM
Bayou Sara—ST-JAMES, à 5 PM
Rivières Ouachita et Black—PARLOR CITY, à 5 PM
Grand Lake et Bentle—CHALMETTE, à 5 PM
Greenville et Bends—CITY OF ST-LOUIS, à 5 PM

DIMANCHE, 27 OCTOBRE 1901.

Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 AM

PETITES ANNONCES

DEMANDE—Bonne cuisinière, pour famille, à Marksville, Avoyelles. Bons gages. S'adresser à M. Rivoire, rue du Canal, 829, aujourd'hui de quatre à cinq heures de l'après-midi. 2 oct—

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage, rue Baronne.
5 sept—

$500,000 A PRETER par GOMEZ et BELTRAN, agents de propriétés hypothécires, No 126 rue Carondelet
16 déc—12 mois

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères.
18juin—1f

La Belle Passe Christian.
Le Newport du Sud.
Mexican Gulf Hotel.
L'hôtel le plus grand, le mieux monté, le plus moderne et le seul de première classe sur les côtes du Golfe.
NOUVELLES CABANES A BAIN—Apportez votre costume de bain. Le Philarmonic Ladies Orchestra de Chicago fournit la musique au MEXICAN GULF HOTEL. Pour les prix s'adresser à J. C. S. TIMBERLAKE, Pass Christian, Miss. 16juin—

DECES

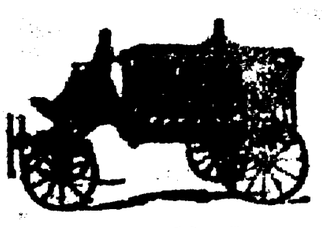
LASSALLE—Décédé vendredi matin à 8 heures, à l'âge de 48 ans, HONORÉ LASSALLE, natif de Chein-de-fer, Hautes Garonne, France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin (samedi) à 11 heures, de sa dernière résidence, ancienne Alexandre et Ste Anne. De la part de sa veuve, de ses enfants et de son frère, Jean Lassalle.

Nueva Orleans, 25 Octubre 1901.

Sociedad Union Española de Mutuo Socorro—Se participa á los socios que ha fallecido el miembro JOSE CAMPO, a los 60 años de edad, nato al de Barcelona, España, y se le ruega se sirvan á la Comision de Funeral, para que co. curran mañana sábado á las 9 empuntos de la mañana á la Sala de la Sociedad española Dumaine y San Claude St, para acompañar al cadaver á su ultima morada.

P. O. de Don JOSE VENTA, Presidente.
E. RUIZ, Secretario.
26 oct—1f

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 405.
F. Laudumiey & Co.
Limitée

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 2894.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1208 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

AVIS.

Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans.
No 337 rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1901.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 19 novembre 1901, à 7:30 p. m., pour le tourbillonnement et l'érection d'un hangar en acier avec toit en composition, 60 pieds de large et 500 pieds en plus de long, au-dessous du quai de la rue Henderson. Dépôt, $1.00

Bon pour le montant total du prix de contrat. Le droit est réservé de rejeter une ou toutes les soumissions.

On peut se procurer les spécifications, plans et formes de soumissions en blanc à ce bureau ou au bureau de Coleman et Malochée, ingénieurs, 319 rue Carondelet, Nouvelle Orléans.

HUGH McCLOSKEY, Président.
20 oct au 19 nov. inc.

---

vraiment grandiose dans son élégante simplicité.

C'était celle qu'il occupait à chacune de ses excursions à l'Hermitière.

Elle était complètement lambrissée de chêne auquel on avait laissé sa nuance naturelle que le temps s'était chargé de brunir.

Un de ses fusils de chasse était accroché au bois de cerf qui servait de porte-manteau dans un coin.

Le lit très large s'enfonçait dans une alcôve fermée à demi par des pentes de vieille tapisserie.

Les courtines de soie taillées jadis dans les jupes démodées des châtelaines lui donnaient un air coquet et de légers parfums flottaient dans l'air, produits sans doute par les flacons dont une immense toilette était garnie.

Une haute et large fenêtre à petits carreaux donnait sur la façade de la maison et la terrasse sablée soutenue par un mur en parfait état.

Le vicomte ouvrit cette fenêtre.

La fraîcheur de la nuit pénétra aussitôt dans la chambre.

Un balcon en corbeille, fermé par une balustrade de fer, surplombait la terrasse à trois ou quatre mètres du sol.

Rieux s'y accouda après avoir tiré sa montre.

Il allait être minuit.

Enfin!

Il poussa un soupir de soulagement.

En errant à travers la forêt et ensuite dans les appartements de l'antique masure, il était parvenu à tuer quelques heures.

Il ne lui en restait plus que trois à passer avant l'arrivée des malfaiteurs chargés de l'enlèvement de sa victime.

C'était long!

Mais il fallait prendre patience.

Que faire dans un gîte à moins que l'on ne songe?

Il songea et son imagination le transporta à Paris.

A ce moment précis, celle qu'on appelait à Pleyber mademoiselle Marie et qui lui avait donné tant de la peine, à lui le séducteur habitué aux conquêtes faciles, sans l'ombre d'un résultat, devait quitter sa caisse..

Il la voyait ou du moins il se l'imaginait.

Elle distribuait des poignées de mains au patron, à la demoiselle qui prenait sa place jusqu'à la fermeture, des œillades et des sourires à ses admirateurs groupés aux environs de son estrade.

Puis elle sortait, escortée d'un murmure flatteur.

Elle descendait l'avenue à peu près déserte, très sombre à certaines endroits, et elle arrivait aux environs du Cirque, sous les ombrages qui dissimulaient ses agents.

Le coupé de ce brigand de Simon devait être là.

Il attendait, rangé au bord de la chaussée, et soudain, sans qu'elle eût le temps de pousser un cri ou de se reconnaître, la pauvrette était emballée, jetée dans le coupé et les trotteurs du marquis de Rambert s'éloignaient rapidement, impossibles à rejoindre, car quel cheval de fiacre, quelle rosse tombant de lassitude, quelle haridelle n'eussent été distancés par eux en un instant!

Il respira.

Dieu merci, c'était fait.

De nouveau il consulta sa montre.

Minuit trente.

La blonde colombe était prise au filet, mise en cage.

Chaque tour de roue du coupé la rapprochait de lui.

La supposition d'un insuccès ne lui venait même pas.

Avec l'appât des deux mille francs promis à ses complices, que n'eussent-ils pas fait pour les toucher.

C'est une somme!

Dans ce damné Paris comme dans la plupart des grandes villes, pour ne pas dire dans toutes, que d'êtres malfaisants jetteraient à l'eau un demi cent d'honnêtes bourgeois ou d'innocents trottins à raison de cent sous la pièce!

L'homme est un dangereux animal plus féroce souvent que les tigres du Bengale et les lions de l'Abyssinie.

Peu à peu l'impatience du vicomte se calma.

Il attendit tranquillement l'instant de la livraison.

Il prit ses dispositions, en cas de résistance, pour une victoire qui ne pouvait lui échapper.

N'avait-il pas entre les mains tout ce qui devait l'assurer!

Ses préparatifs terminés, il s'étendit sur un large divan garni de vieux damas rouge.

Et les mains passées sous sa tête, il se plongea dans les délicieuses rêveries de l'espérance.

Quelle revanche il allait prendre!

Comme elle était jolie, cette gracieuse Marie-Madeleine!

Depuis tant d'années qu'il se vautrait dans les plaisirs qui s'offrent avec tant d'abondance aux heureux dont le portefeuille est amplement garni et qu'il s'adonnait à la seule étude qui lui parût intéressante, celle des femmes, en avait-il connu de plus désirable et de mieux faite pour plaire?

Distinction, grâce, fraîcheur idéale, que lui manquait-il?

En vérité, son ami de Rambert n'était pas si mal inspiré en lui donnant, ironiquement peut-être, le conseil de l'épouser.

Comme pis aller, en cas de décadence absolue et de revers dans ses tentatives de mariage riche, ne serait-elle pas un excellent parti?

Il était forcé d'en convenir.

Pour réussir avec elle, après avoir si bien mérité son aversion, il fallait la mettre dans l'impossibilité de refuser.

Certes, c'était un immonde et infâme calcul, mais le vicomte n'en était plus aux scrupules, et s'il en avait eu, mille raisons les auraient fait disparaître.

Il se sentait aux abois.

Avec les débris des fortunes qu'il avait dissipées, pour combien de temps en avait-il encore à surnager sur l'abîme de la ruine?

Deux ou trois ans peut être.

Et ensuite?

Son crédit était épuisé, brûlé, fini.

Les notaires depuis longtemps lui avaient fermé leurs caisses; les usuriers savaient à quinze jours près ce qu'il pouvait durer.

L'avenir n'était pas sans lui causer de temps en temps des frissons d'inquiétude, à ses rares heures de raison.

D'un autre côté madame de Pleyber était littéralement exaspérée contre lui.

Elle savait ce qui s'était passé ou elle le devinait, et l'effet sur son esprit était le même.

La petite vieille de Fuissey ne l'en avait-elle pas prévenu le matin même de sa voix aigre douce et sans prendre de mitaines:

—Elle vous déshéritera, mon cher, et vous ne l'aurez pas volé.

Oh! cette Marie-Madeleine, cette fille de rien, cette sans-nom, ramassée sur un talus de route!

Comme elle paierait cher cette rivalité pour la fortune qu'il convoitait, et surtout ses résistances et ses dédains.

Elle l'avait repoussé, elle, la mendiante élevée par charité!

Ce sont des humiliations qui ne se pardonnent pas.

Intérêt, amour-propre, vanité de viveur déçu, tout en lui était surexcité.

Sa passion aussi, son désir brutal, rageur, l'assouvissement de cette fureur qui s'agitait en lui, qui lui montait à la tête et lui faisait voir rouge à peu près comme la faim d'un lion ou d'une panthère, au Sahara, à l'approche d'un troupeau de gazelles.

Elle allait venir.

Elle n'était pas loin!

A chaque instant, il jetait un regard à sa montre.

Elle lui semblait arrêtée.

Effet de son impatience!

Cependant le temps impassible poursuivait sa marche.

Deux heures, deux heures et demie!

Si l'affaire avait réussi, le coupé du marquis de Rambert ne devait pas être loin.

Ses chevaux étaient de premier ordre.

Dans la maison, on n'avait jamais eu que des équipages impeccables.

C'était une règle et une gloire!

Et Simon, en gaillard qui connaissait son affaire, lui avait dit, après déjeuner, le matin même:

—Soyez tranquille. On ne traînera pas en route.

Rieux ne pouvait s'empêcher de penser:

—Le marquis s'est montré d'une complaisance bien extraordinaire.

Et la question se posait d'elle-même:

—Pourquoi?

Certes le neveu de la bonne comtesse de Pleyber était sûr être corrompu et corrupteur, pourri jusque dans les moëlles, gangrené des pieds à la tête, moralement.

Il était, pour employer un terme des écrivains naturalistes qui ne cherchent ni détours ni périphrases, ce qui est assurément simple et commode, une franche canaille!

Mais c'était une canaille élégante, spirituelle, déguisée sous les formes les plus aristocratiques et la politesse la plus raffinée.

Pour qu'il y renonçât, il fallait que la colère ou la passion l'eussent fait sortir de ses gonds.

C'était aussi une canaille intelligente, capable de comprendre le pourquoi et le dessous des choses, expérimentée et connaissant son monde.

Il n'était pas dupe des faux-fuyants et des échappatoires de son opulent ami de la rue des Saints-Pères.

A continuer